



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

116. Manieres. Façons (a).

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

115. COMPLAIRE. PLAIRE.

Ces deux verbes expriment tous deux des actions agréables à ceux qui en sont l'objet.

Complaire, s'est s'accommoder au sentiment, au goût, à l'humeur de quelqu'un, acquiescer à ce qu'il souhaite, dans la vue de lui être agréable. *Plaire*, c'est effectivement être agréable, à force de déférence & d'attention.

Le premier est donc un moyen pour parvenir au second; & l'on peut dire que quiconque fait *complaire* avec dignité, peut hardiment espérer de *plaire*. (B.)

116. MANIERES. FAÇONS (a).

* Les *manieres* & les *façons* sont des actions ou mouvements extérieurs, destinés à marquer les dispositions intérieures de l'ame. (B.)

* Les *manieres* sont l'expression des mœurs de la nation; les *façons* sont une charge des *manieres*, ou des *manieres* plus recherchées dans quelques individus. Les *manieres* deviennent *façons* quand elles sont affectées; les *façons* sont des *manieres* qui ne sont point générales, & qui sont propres à un certain caractère particulier, d'ordinaire petit & vain (*Encycl. X, 36*).

* Les *manieres* expriment les mœurs avec vérité: les *façons* les expriment fausement, ou ne les expriment point du tout.

Il est sage de se défier de quiconque ose, pour de légers intérêts, se mettre au-dessus des *manieres* nationales, parce qu'il est à craindre que, pour un intérêt plus grand, il ne se mette au-dessus des mœurs.

(a) Voyez tome I art. 21.

Il est également sage de ne prendre aucune confiance en celui qui a trop de *façons* à lui ; parce que c'est une affectation insidieuse, qui peut servir de voile à de mauvaises mœurs, & qui au moins déguise les véritables. (B.)

117. MAINTIEN. CONTENANCE.

Ces deux termes sont également destinés à exprimer l'habitude extérieure de tout le corps, relativement à quelques vues ; & c'est la différence de ces vues qui distingue ces deux synonymes.

Le *maintien* est le même pour tous les états, & ne varie qu'à raison des circonstances. La *contenance* varie aussi selon les circonstances, mais chaque état a la sienne.

Le *maintien* est pour marquer des égards aux autres hommes ; il est bon quand il est honnête. La *contenance* est pour en imposer aux autres hommes ; elle est bonne quand elle annonce ce qu'elle doit annoncer dans l'occasion : celle du Prêtre doit être grave, modeste, recueillie : celle du Magistrat, grave & sérieuse : celle de Militaire, fière & délibérée, &c. D'où il suit qu'il ne faut avoir de la *contenance* que quand on est en exercice ; mais qu'il faut toujours avoir un *maintien* honnête & décent. Le *maintien* est pour la société, il est de tous les temps : la *contenance* est pour la représentation, hors delà c'est pédantisme.

Le *maintien* étant marque de l'éducation, & même du jugement ; il déceles quelquefois des vices ; il ne faut pas trop compter sur les vertus qu'il semble annoncer, il prouve plus en mal qu'en bien. La *contenance* indique, selon les conjonctures, de l'assurance, de la fermeté,